

les veilleurs de jour

Texte et mise en scène : Laurent Contamin



création février 2005

Texte et mise en scène
Laurent Contamin

Assistanat à la mise en scène
Anne-Sophie Diet

Avec
Laure Raoust
Fabien Bondil
Stéphane Wolffer

Scénographie
Fabienne Delude
assistée de
Elsa Cicchetti

Création lumières
Gerdi Nehlig

Imageuse
Laurence Barbier

Création son
Thomas Fehr

Accessoiriste
Philippe Callies

Costumière
Claire Brandin

Conseil à la dramaturgie
Fabienne Le Moal

Régie
Stéphane Wolffer
Pascal Mazeau

Conseil aux arts du cirque
Alain Faivre
(Graine de Cirque)



spectacle tout public à partir de 5 ans

durée : 50 minutes

Théâtre
TJP
Centre Dramatique National
d'Alsace - Strasbourg

contact :
Bérangère Steib
TJP Grande Scène - 7 rue des Balayeurs
67000 STRASBOURG
tél : 03 88 24 89 67
e-mail : bsteib@theatre-jeune-public.com

C'est devenu une banalité de le dire, on vit dans un monde d'images. En quelques décennies, la télévision, le satellite, le numérique et enfin internet ont totalement révolutionné notre manière d'appréhender le réel. Pour le meilleur, et parfois pour le pire.

L'image - on le voit en permanence dans l'actualité - sert souvent à manipuler l'opinion, à l'influencer, à l'horrifier. Alors que s'ouvre le XXIème siècle, on se doit de faire un constat : des vidéos terroristes à la télé-réalité, l'image dégrade l'homme.

Pourtant, le cinéma n'a pas volé son titre de 7ème Art. Je voulais retrouver la fraîcheur et le mystère des premières images réelles en mouvement. Les interroger pour affirmer qu'elles peuvent être aussi un outil d'humanisation, un outil qui dit la richesse de l'homme et le sens de l'Histoire et des histoires.

Je suis pour cela revenu à la source, aux premières images filmées, celles des Frères Lumière et de leurs opérateurs, qui, aux quatre coins du monde, disaient le monde au monde.

Je voulais rendre hommage au cinéma et en donner le goût aux plus jeunes.

Laurent Contamin



le scénario...

Alex et Pierrot Lumière, en vacances au bord de la mer, découvrent l'entrée de la Goule-aux-fées, une grotte mystérieuse dans laquelle ils vont jouer à se raconter des histoires à base d'ombre, de lumière, de mouvement...

A partir de cet épisode réel, vécu en juillet 1877 par les « vrais » Frères Lumière, les Veilleurs de jour nous convient à un voyage onirique et fantaisiste en hommage au 7ème art.

ça tourne...

Sur scène, les deux frères s'appellent Lumière, comme ceux qu'on connaît. Laurent Contamin joue ici avec nos références en égrainant des indices propres au cinéma tout au long du spectacle : on reconnaît évidemment les rails du travelling, la Dolly, les écrans, la pellicule, le fameux clap... Mais au détour du spectacle, d'autres clins d'œil nous attendent : la scène d'un train entrant en gare, le gag de l'arroseur arrosé...

Dans leurs jeux, Alex et Pierrot, en nouveaux Frères Lumière qui s'ignorent, retracent chronologiquement les étapes de la fabrication du cinéma.

Du dessin aux projections, l'évocation commence avec les premières peintures rupestres ; on détourne le théâtre d'ombre, le thaumatrope, le phénakistiscope, le dessin animé, la chronophotographie, pour arriver au cinématographe.

Pour autant, *Les Veilleurs de jour* ne se veut pas d'abord un spectacle didactique ou nostalgique. Les plus jeunes suivront l'aventure des deux frères. Ils riront de leurs jeux, de leurs chamailleries. Un monde étrange fait de cailloux magiques, de poissons qui savent parler et de fées comme on n'en voit qu'au cinéma les embarquera dans la magie du 7^{ème} art.

Nos jeunes spectateurs s'inquiéteront avec Alex et Pierrot de la mer qui monte dans la grotte, là où l'on joue à se faire peur, là où l'on règle ses comptes, là où l'on interroge la fraternité. Deux frères, donc, construisant dans l'urgence leur relation, entre amitié et jalousie, complicité et dispute, à la fois Caïn et Abel, Castor et Pollux.



sur le plateau...

Un espace ouvert et fermé est le lieu de la narration. Il est tour à tour la grotte de la Goule-aux-fées, submergée par l'eau, et un plateau de cinéma. L'eau qui nous rappelle ici celle des bains de révélation, de lavage et de fixation photographiques, l'eau de l'Arroseur arrosé, mais aussi le liquide amniotique de la première chambre noire qu'ont partagé les deux frères: le ventre maternel.



Les lumières de **Gerdi Nehlig** participent du caractère onirique et introspectif du spectacle. Elles ouvrent peu à peu l'espace scénique et s'amuse avec la grammaire du cinéma.

Gerdi Nehlig, formé à la lumière au sein de la Cie l'Attroupement, signe depuis vingt ans toutes les créations lumière et la scénographie des derniers spectacles de la Cie Flash marionnettes. Il travaille occasionnellement avec le TJP et collabore également avec d'autres compagnies alsaciennes.

Un décor noir, blanc et sépia, aux couleurs des premiers films, a été conçu par **Fabienne Delude**. Une toile de fond aquarellée qui ouvre une perspective de paysage où des écrans semi-transparents permettent aussi bien la projection d'images que le théâtre d'ombre.

Fabienne Delude, formée aux Beaux-Arts de Paris. Elle peint d'abord des décors de théâtre aux côtés de J.-B. Manessier. Elle est scénographe pour la compagnie Didascalie, pour le TJP Strasbourg (*La Neige au Milieu de l'Eté*, G. Callies) et pour Arte. Elle crée aussi des video-performances, construit des images de synthèse.

La vidéo trouve naturellement sa place. **Laurence Barbier** s'inspire des inventeurs de l'avant-cinéma: Etienne-Jules Marey, Joseph Plateau, Georges Demenÿ,... pour créer une image contemporaine en utilisant de façon détournée le rétro-projecteur, le 16mm ou le vidéo-projecteur.

Laurence Barbier, monteuse, éclairagiste et réalisatrice de films d'animation intégrés au théâtre. Elle travaille pour Matthew Jocelyn, Manuel Rebjock, Pascale Spengler. Elle participe à la création et à la programmation de cinéma expérimental au sein du collectif Burstscratch.

Pour l'univers sonore, **Thomas Fehr** a puisé lui aussi dans l'imaginaire cinématographique. Ainsi retrouve-t-on le piano des premiers films muets, le doublage, la voix off...

Des souvenirs de cinéma, de frères, ou de désir de frère, sont évoqués au travers d'interviews d'anonymes, recueillis au micro de la journaliste **Fabienne Le Moal**.

Thomas Fehr, régisseur général. Il a croisé les routes de J. Deschamps, J.-P. Mocky, P. Dusapin, P. Trapet, avant de prendre goût à la sonorisation avec E. de Dadelsen puis B. Sultan... Puis il réalisera les partitions sonores de *Lettre à personne d'autre* et de *La Peau des pierres* (m. en sc. G. Callies), ainsi que de *Pierrette Pan*, (m. en sc. H. Hamon) et de *L'Enfant et la Rivière* (m. en sc. L. Contamin).

au générique

Laurent Contamin, écriture et mise en scène

Il a mis en scène Shakespeare (*Roméo et Juliette*), Bosco (*L'Enfant et la Rivière*), St Exupéry (*Juby*), Claudel (montage de textes pour les Rencontres de Brangues), Musset (*Andrea del Sarto*) et Murray Schisgal (*Fragments*). Il est aussi auteur de théâtre (lauréat En quête d'auteurs AFAA/ Beaumarchais, membre des EAT), de fictions radiophoniques (meilleur auteur Radiophonies 2001) et nouvelliste. Laurent Contamin est un des auteurs soutenu par la DMDTS pour «PREMIERES LIGNES 2005» au Studio de la Comédie Française. Son texte «Hérodiade» sera lu par Catherine Ferran de la Comédie Française, lecture dirigée par Serge Tranvouez. Il est enfin comédien, marionnettiste, et depuis 2003 assistant à la direction artistique du TJP Strasbourg.

Anne-Sophie Diet, assistantat de mise en scène

Diplômée de l'université de Strasbourg où elle a obtenu une maîtrise en arts du spectacle, elle aborde parallèlement la formation vocale avec Patrice Baudrillard, les marionnettes avec Stanka Pavlova, le travail de l'alexandrin classique avec Jacques Kraemer et la commedia dell'arte avec Stefano Perroco et Toni Cafiero. Elle a assisté L. Contamin pour *Roméo et Juliette*, et crée également ses propres formes théâtrales.

Laure Raoust, comédienne danseuse circassienne

Formée au Conservatoire d'Art dramatique de Marseille et à l'école de cirque le Lido à Toulouse, elle travaille en tant que comédienne avec Robert Guédiguian (*A la place du coeur*), en tant que circassienne avec Marie-Claude Pietragalla (*Sakountala*) et avec les compagnies Avisto, Artriballes, les Plasticiens volants.

Fabien Bondil, comédien danseur manipulateur

Il a travaillé avec Christian Gangneron, Francesca Lattuada, avec les compagnies lorraines La Balestra et Théâtre en kit. Défenseur des croisements entre théâtre, rue, cirque, objet et danse, il crée en 2000 la Cie la Valise qu'il co-dirige et avec laquelle il joue et/ou met en scène: *Plouf*, de V. Pétrof, *{kabare}*, *Là où vous savez*, de N. Diet, *L'Inconsolé* de J. Jouanneau, *L'Histoire des Hommes dont les Bras touchaient Terre*.

Stéphane Wolffer, régisseur

Son chemin de régisseur commence il y a quatre ans, au TJP. Initialement régisseur lumière, il s'est rapidement formé dans différents domaines des techniques du spectacle, à savoir la création lumière, la régie générale, la régie plateau, et la régie son.

CLAP DE FIN

conditions financières

tarifs applicables pour la saison 2006/2007

2 représentations:	3600 euros HT soit 1800 euros HT par représentation
3 représentations:	4800 euros HT soit 1600 euros HT par représentation
4 représentations:	6000 euros HT soit 1500 euros HT par représentation
5 représentations:	6750 euros HT soit 1350 euros HT par représentation

les représentations supplémentaires: nous consulter
(TVA 5,5%)

Défraiements:

- 4 personnes: tarif SYNDEAC en vigueur au moment de la représentation, comprenant les temps de transport et de montage (TVA 5,5%).
- 1 aller-retour en train depuis Lille, 1 aller-retour en train depuis Metz.

Transport du décor:

0,76 euros HT par kilomètre

éléments techniques

contact:

Thomas Fehr
TJP Grande Scène

Régisseur général de production
7 rue des Balayeurs 67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 24 89 61 Fax 03 88 36 53 27
mail: thomasfehr@theatre-jeune-public.com

Ouverture minimum:	12 M
Profondeur minimum:	10 M
Hauteur minimum:	6,30 M
Jauge:	200
Âge:	dès 5 ans

fiche technique complète disponible sur demande

les dates

● **TJP Grande Scène – 7, rue des Balayeurs 67000 Strasbourg,**
Novembre 2005:

mardi 8: 14h30 et 20h30

mercredi 9: 15h00

jeudi 10: 10h00 et 14h30

samedi 12: 18h00

dimanche 13: 17h00

lundi 14: 10h00 et 14h30

● **Théâtre de Lunéville (54)**

le 17 novembre 2005: 19h00

● **L'Arche – Bethoncourt (25)**

le 29 novembre 2005: 14h30 et 18h00

● **TJP Grande Scène – 7, rue des Balayeurs 67000 Strasbourg,**
Filage public: le 16 février 2005 à 18h00

Théâtre Jean Vilar – Suresnes (92)

2 mars 2006: 10h00 et 14h30

Théâtre de Ludwighaven, Allemagne

9 mars 2006: 11h00

La Coupole – Saint Louis (68)

20 mars 2006: 09h30 et 14h00

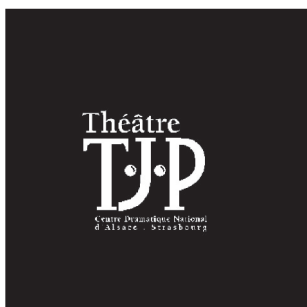
21 mars 2006: 09h30 et 19h30

**Théâtre Municipal de
Fontainebleau (77)**

25 avril 2006: 10h00 et 14h30

● *«Les films ont toujours
ressemblé à des cavernes. On
s'y enfonce plus qu'on y avance;
dans le dédale, les couches
de temps (présent, souvenirs,
prémonitions), les niveaux
de conscience (veille, rêve,
hallucination) communiquent
comme autant de couloirs où le
promeneur s'égare. Au coeur
de la grotte surgissent toujours
quelques images frappantes,
purs blocs d'inconscient, scènes
primitives ressurgies des
tréfonds de l'âme.»*





en co-réalisation avec
ABC Dijon
association bourguignonne culturelle

Théâtre Jeune Public
1 rue du pont Saint-Martin - 67000 Strasbourg